Concours pour un monument au peintre Ferdinand Hodler

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **18 (1945)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-122567

Nutzungsbedingungen

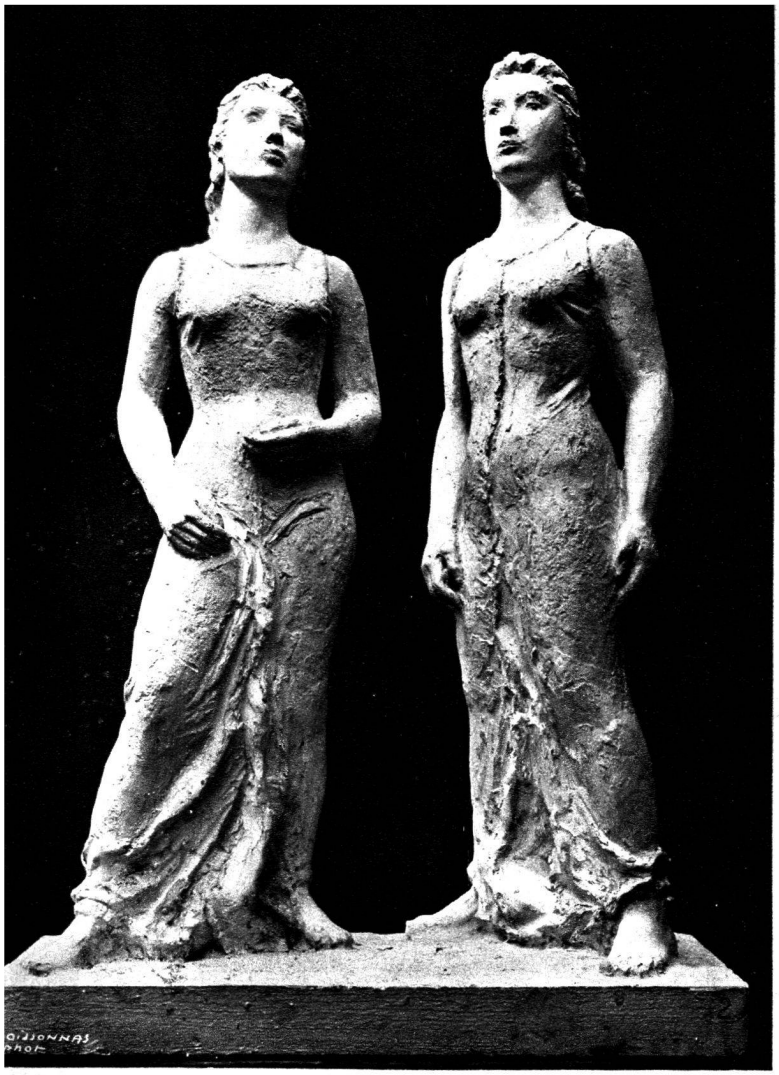
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

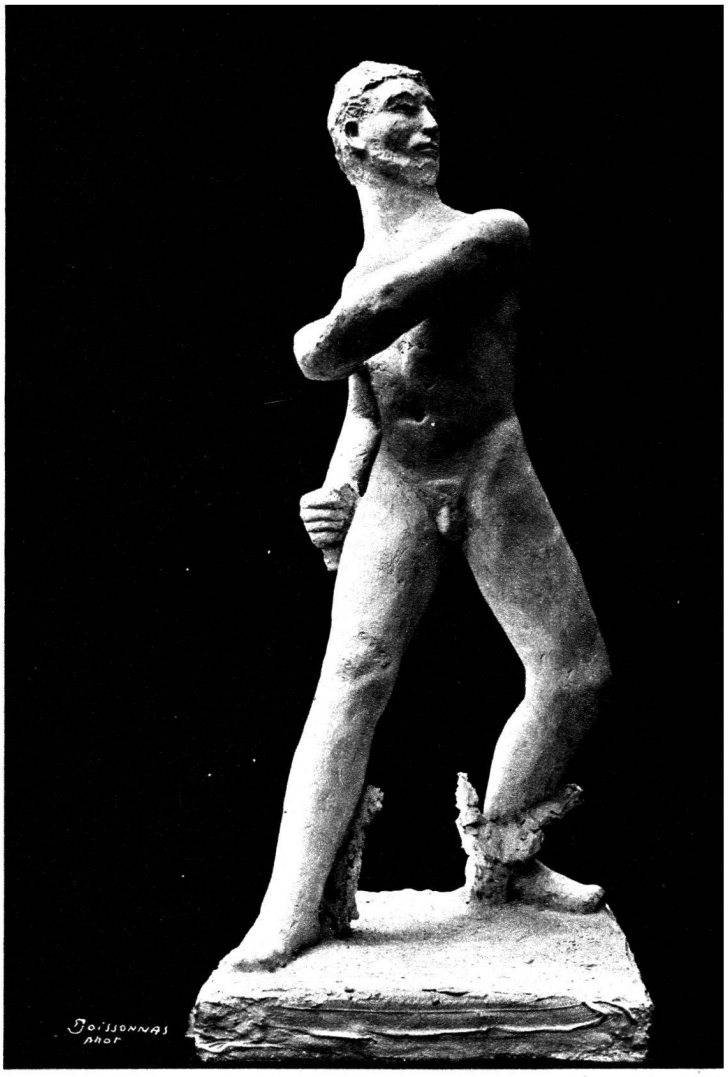
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



PROJET KŒNIG — N° 2.

Ce projet, qui est une variante du projet ayant obtenu un deuxième prix lors du concours de 1944, ne présente pas une amélioration sur le précédent. Le jury avait retenu particulièrement le sujet du parallélisme, l'un des principes caractéristiques de l'art hodlérien. Ce principe n'apparaît plus dans l'expression plastique du nouveau projet, et son abandon ne se trouve pas compensé par d'autres qualités.



PROJET PROBST — MARIGNAN B « Guerrier nu ».

Le mouvement général de la figure évoque davantage l'attitude d'un éphèbe dansant qu'il n'exprime la stabilité du guerrier. Le modelé en est mou. La réalisation en pierre dans la forme proposée se heurterait à de grandes difficultés techniques et l'auteur serait vraisemblablement amené à introduire des éléments de soutien qui alourdiraient nécessairement sa figure.

Concours pour un monument au peintre

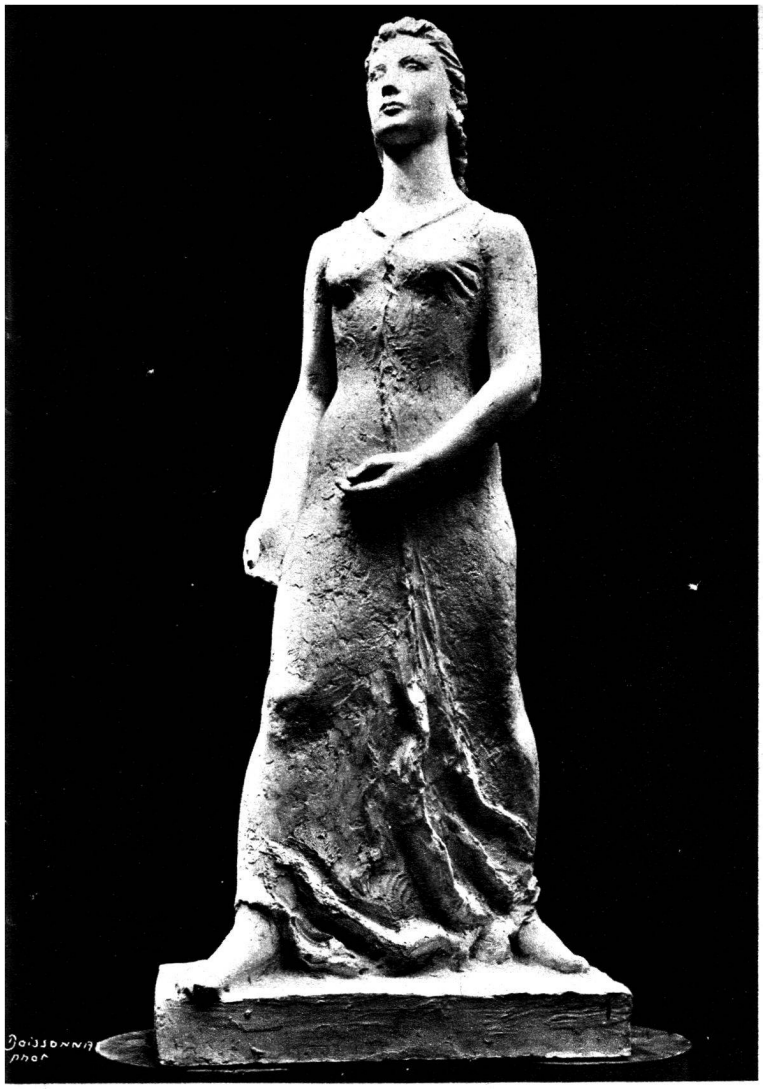
La ville de Genève, avec l'aide du Département fédéral de l'intérieur, avait ouvert, au mois d'août 1943, un concours pour un projet de monument à la mémoire du peintre Ferdinand Hodler. Ce monument devait être élevé à la promenade du Pin.

On sait la place que notre ville a tenue dans la vie de Ferdinand Hodler, où il passa quarante-cinq années de son existence. C'est à notre Ecole des beaux-arts qu'il rencontra Barthélemy Menn, l'ami de Corot, qui lui fit découvrir l'essence même de l'art et le délivra du fatras de conventions dans lequel le pauvre Bernois sans culture, mais non sans ambition ni sans ardeur, s'était débattu jusqu'alors. On sait que Menn, devant l'incompréhension de ses concitoyens, imbus encore de formalisme et de conventions, avait décidé de détruire la plus grande partie de ses œuvres et de se consacrer à l'enseignement, où il fit montre d'une divination et d'une science pédagogique extraordinaires. A part Hodler, nous lui devons maints autres peintres, Baud-Bovy, l'ami de Puvis de Chavannes et de Rodin, Bodmer, qui succéda à Menn à l'Ecole des beaux-arts, et, en somme, tous nos paysagistes.

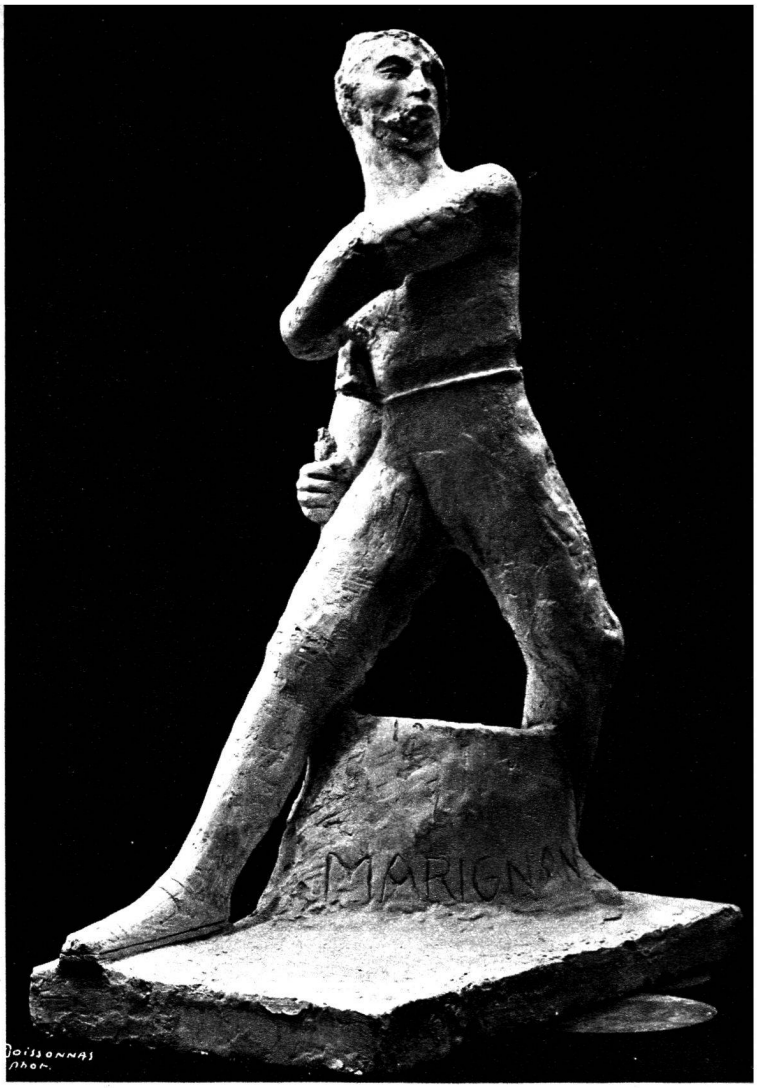
Hodler comme tous les grands artistes, a été marqué d'influences profondes. Au point de vue pictural, la puissance de Cézanne, la franchise de Gauguin, la violence de van Gogh, lui apprennent à reviser toutes les notions apprises sur la couleur ; au point de vue spirituel, Holbein, Urs Graf, Nicolas Manuel et, en général, toute la florissante école suisse de la Renaissance (école de dessinateurs plus que de coloristes, d'ailleurs), le font revenir à la source même de l'héroïsme suisse.

Hodler, grâce à son origine alémanique et grâce à sa formation romande, a tiré le maximum de ces deux influences. Sa personnalité, certainement, est de loin la plus marquante de l'art suisse du XIXe siècle.

Ç'aurait été une erreur, comme certains l'avaient suggéré, de lui élever un monument avant que sa gloire ne soit définitivement et solidement établie. Après la période d'engouement exclusif qui suivit sa mort, son renom avait



PROJET KŒNIG — N° 1 « Figure féminine ».
Cette figure n'exprime que d'une manière assez lointaine l'art hodlérien. Son exécution ne paraît pas pouvoir être envisagée, car elle rappelle par trop d'autres statues déjà existantes à Genève. En outre, le modelé présente certaines mollesses qui sont peu de mise pour évoquer la personnalité du peintre Hodler.

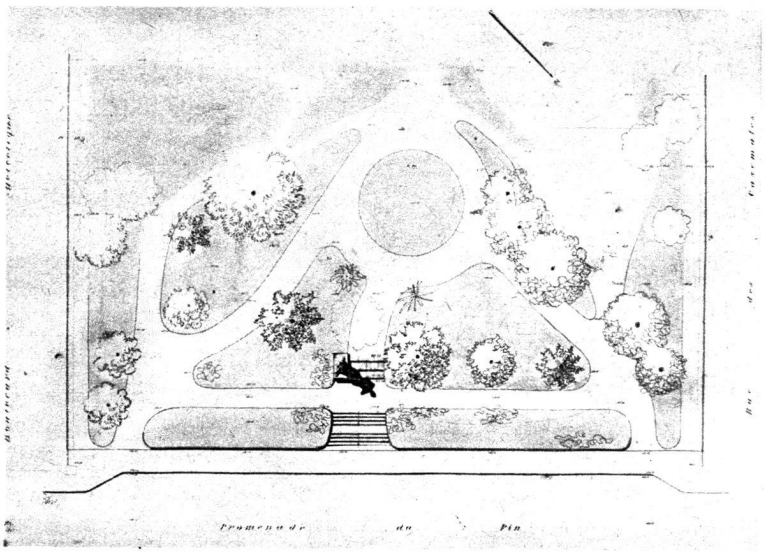


PROJET PROBST — MARIGNAN A.
Ce projet est une refonte de la statue primée lors du concours de 1944. L'auteur a conservé les qualités de son premier projet, en les exaltant. La nouvelle étude constitue une amélioration évidente du point de vue des proportions. L'artiste a affirmé encore le caractère héroïque de sa figure.
Toutefois, la nouvelle étude présente encore certaines déficiences, notamment dans la solution proposée pour l'entrejambe, qui, quoique amélioré, n'est pas encore satisfaisant. Projet définitivement choisi. (Photos Boissonnas, Genève.)

Ferdinand Hodler

passé un peu dans l'ombre : certaines réputations ne survivent pas à cet oubli, observé souvent, même parmi les plus célèbres. Mais la véritable grandeur de Hodler a vaincu l'ingratitude naturelle de ses contemporains et il est en train d'acquérir, dans l'histoire de l'art, la place qui lui est véritablement due.

Son monument a donc donné lieu à deux concours. L'un, général, entre tous les sculpteurs de nationalité suisse domiciliés à Genève avant le 1er janvier 1941 : deux lauréats y furent choisis, MM. Kœnig et Probst, qui devaient s'affronter seuls en un deuxième concours, qui vient d'être jugé, et d'où M. Probst est sorti vainqueur. A juste titre, car son « Marignan » sera l'une de nos plus belles statues monumentales. Tout inspiré d'art hodlérien, fait de grandeur avant tout, cet âpre et solide guerrier est vraiment le digne monument au peintre glorieux que notre ville peut être fière de compter parmi ses enfants d'adoption.



Plan de situation de la promenade du Pin. L'emplacement ne doit pas être prévu en bordure du trottoir ; il devrait être reporté au-dessus du chemin transversal.